



Projet de création 2024-2025

En recherche de coproducteurs et de lieux de diffusion

13 mars 2023 : Lecture AG Scène O Centre à Alliage / Olivet

30 mars 2023 : Lecture au OFF à Chartres en partenariat avec le Théâtre de Chartres

## AUJOURD'HUI, C'EST MERCREDI !

Un titre comme une injonction, une envie farouche de retrouver la candeur des mercredis et l'insouciance dans le regard.

De Sylvia Bruyant

### Les prémices...

En septembre 2019, je rentre en voiture de Châteauroux où vivent mes beaux-parents. Je rentre seule avec mes deux enfants : Nathan, 20 mois à l'époque et Norah, 6 mois. Le temps est gris et le moral en berne. Le frère de mon mari se meurt à l'hôpital, un méchant cancer. Dans la boîte à gants, j'ai le coffret des meilleurs tubes de Dorothee. Une amie me l'a offert deux ans auparavant, un délire de copines, elle sait que je suis fan. Je ne l'avais jamais ouvert. Et là, sur ce trajet, il faut bien occuper les enfants, Nathan surtout. Je me suis lassée des *Fabulettes* d'Anne Sylvestre. Du coup, j'ouvre le coffret, je prends un des CD et je monte le son. C'est le générique de *Récré A2*. Je n'avais pas entendu cette chanson depuis au moins 30 ans et les paroles me reviennent d'un seul coup. Elles étaient là, cachées derrière des milliers de souvenirs. Une émotion très forte me prend, un mélange de profonde tristesse et d'excitation exacerbée ! Je chante fort et faux pendant les deux heures de trajet et je vois dans mon rétroviseur Nathan qui rigole, tape dans ses petites mains et crie « *enco maman* » à chaque fin de chanson.

Elle est douée cette femme, Dorothee : elle a le génie de faire pétiller les yeux des enfants à 40 ans d'intervalle. C'était ma nounou, comme beaucoup, quand j'étais enfant et elle tient une grande place dans ces moments d'insouciance partagés avec ma sœur autour d'un bol de céréales. C'est ma madeleine de Proust !

Pendant ce trajet, je me remémore ce panneau pris en photo lors d'une manifestation (des Gilets jaunes, je crois), partagé sur les réseaux sociaux et qui nous avait bien fait rire avec ma sœur :

« **Force est de constater que le *Club Dorothee* ne nous a pas préparés à toute cette merde !** ».

Dans la voiture, je chante à tue-tête « Ouh la menteuse, elle est amoureuse », je pense à mon beau-frère qui est en train de mourir, aux galères traversées, et je me dis qu'effectivement, on n'a pas été bien préparé à tout ça... la vie d'adulte... et qu'il faut que j'écrive là-dessus : le désenchantement des enfants que nous sommes restés !

### Le rire du désespoir...

C'est une comédie ? Oui sans doute. Ça en a la couleur et la forme en tous les cas : un scénario rocambolesque, des personnages farfelus et décalés. Mais derrière ces situations déjantées, c'est le désespoir qui pointe son nez et la nostalgie bien sûr. Cette nostalgie chevillée au corps des personnages, leurs souvenirs de gosses se brisant sur le présent en lambeaux. J'aime les montagnes russes au théâtre. J'aime quand le rire et l'absurde nous apportent sur un plateau nos fragilités, nos peurs inavouées et nos espoirs déçus. Alors disons que c'est une comédie absurde qui tente de réveiller les enfants assoupis en chacun de nous.

## Essayons de résumer...

L'équipe de comédiens.

Gauthier, la quarantaine, vit dans l'appartement de ses parents dans une cité de banlieue. Il vit ici, avec sa sœur Céline, depuis sa séparation. Les parents ne sont plus là. On est mercredi. Le mercredi, c'est le jour des enfants et du même coup, c'est le jour de Céline. Oui, elle a le droit de retomber en enfance ce jour-là Céline et d'assouvir le temps d'une journée son syndrome de Peter Pan. C'est le médecin qui l'a prescrit. C'est sérieux un médecin. Mais ce mercredi, l'enfance va se fracasser sur la réalité. Mo, le meilleur ami de Gauthier, a pris en otage un plombier et le gardien de l'immeuble. Les flics sont partout, les hommes du RAID sont en place, les génériques du *Club Dorothée* hurlent dans l'appartement. C'en est trop pour Gauthier : il séquestre à son tour deux « illuminés », une secte qui pullule partout en France depuis l'apparition du Covid 19. Il ne veut pas d'argent Gauthier, non, même pas la gloire, il voudrait juste une explication, comprendre : Comment l'insouciance de l'enfance, ses rêves et ses espoirs ont-ils fait place au chaos, aux désillusions et aux regrets? Avec l'aide des chaînes d'information et des réseaux sociaux, Gauthier va devenir, malgré lui, l'anti-héros des adultes désenchantés en manque de sens !



Sylvia Bruyant



Delry Guyon



Marie Bouvier

## Le grand spectacle des médias...

Les Médias, décriés et incontournables, qui squattent nos salons et nos cerveaux atrophiés, sont omniprésents tout au long de la pièce. Un immense écran HD accroché sur le mur de la salle à manger rappelle sans cesse aux personnages que le chaos et la peur s'étalent partout autour d'eux, que la catastrophe gronde, niant du même coup leur vie banale et insipide. Mais le malheur du monde n'anesthésie pas la douleur personnelle, elle l'attise insidieusement jusqu'au point de non-retour.

Au fur et à mesure de la pièce, ces mêmes médias, habituellement sourds aux « petites » blessures individuelles, se font les porte-parole de ce qui se joue dans cet appartement banal et commenteront les actes fous de cet homme ordinaire. Ils décortiqueront la vie de ce preneur d'otages désabusé qui assiste, de son salon, à son sacre télévisuel.

Sylvia Bruyant



Brock

**CIE CAVALCADE**

2 ter rue de la croix Bonnard

28000 CHARTRES

06 31 65 91 20

[compagniecavalcade@gmail.com](mailto:compagniecavalcade@gmail.com)

[www.compagniecavalcade.fr](http://www.compagniecavalcade.fr)



Eva Dumont